

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

| | | |
|--------------------------|--|------------------|
| ABONNEMENT ANNUEL | France et Colonies Françaises | 15 francs |
| | Etranger | 20 — |

2.324 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 9 Juin, à 20 h. 30**

1^o Vote sur l'admission de :

M. Monnerot (Dumaine), Villebrumier (Tarn-et-Garonne), *Entomologie générale*. — M. Gerner (Professeur J.-D.), 6, quai Mullenheim, Strasbourg (Bas-Rhin), *Lépidoptères*. — M. Collet (Marcel), instituteur, Oyonnax (Ain), *Botanique générale*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Philibert (Pierre), 33, rue Dedieu, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Perra et Faury. — M^{lle} Giovanetti (Jeanne), 62, rue de Bonnel, Lyon. — M^{lle} Mazaudier (Hélène), 29, chemin Combe-Martin, à Vassieux, par Caluire (Rhône), parrains MM. Grange et Perra. — M. Crozet (Jean), ingénieur, directeur de l'Energie Industrielle, l'Arbresle (Rhône), parrains MM. P. Crozet et Larue. — M. Bertrand (Paul), professeur à la Faculté des Sciences de Lille, 23, rue Gosselet, Lille (Nord), *Botanique appliquée, Paléobotanique*. — M. Castillon (Léon), abbé, Sainte-Marie-de-Campan (Hautes-Pyrénées), *Phanérogames, Fougères*. — M. Carbonel (Jean), instituteur en retraite, officier de l'Instruction publique, Entraygues-sur-Truyères (Aveyron), *Botanique*. — M. Besquet (Louis), pharmacien, 37, place du Breuil, Le Puy (Haute-Loire), *Mycologie*. — M. Arsigny (Lucien), 69, rue de Landrecies, Le Cateau (Nord), *Botanique*, parrains MM. Mérit et D^r Bonnamour.

2^o Questions diverses.

1° Un petit lichen comestible qui peut pousser rapidement dans la nuit sur le sol humide, ou bien être transporté à quelque distance par le vent du désert : c'est le *Lecanora esculenta*.

2° Une exsudation sucrée du *Tamarix mannifera* sous l'influence de la piqûre d'un insecte hémiptère, le *Coccus maniparus*. C'est la manne du Sinaï, dont les Arabes font encore aujourd'hui une certaine consommation.

3° Pierre Lori, dans son ouvrage *le Désert*, dit aussi avoir ramassé une manne dont la description répond à la substance gommeuse et sucrée appelée Manne Alhagi, ou Manne de Perse qui exsude de l'*Alhagi Maurorum* (Légumineuse), arbuste épineux qui forme des buissons rabougris que les chameaux recherchent comme nourriture.

4° Enfin, l'abbé VIGOUROUX, dans son *Dictionnaire de la Bible*, cite encore une autre sorte de Manne qui est une espèce de truffe très appréciée des Arabes sous le nom de Terfaz. C'est le *Terfezia leonis*, ascomycète parasite sur les Cistes et quelques autres plantes, qui apparaît surtout après la pluie, en soulevant la surface du sol.

Inutile de dire que toutes ces mannes n'ont aucun rapport avec celle des pharmaciens, employée comme laxative, et qui est une exsudation du tronc de l'Orne (*Fraxinus Ornus*).

Enfin, citons encore pour terminer une plante de Palestine, curieuse par son fruit, qui est appelée *Pomme de Sodome*, petite baie bien jaune, bien appétissante, mais dont l'intérieur n'est le plus souvent qu'une sorte de poussière noire tout à fait immangeable. Ce fruit, que les Arabes appellent Leimount Lot (limon de Loth), est fourni par le *Solanum Sodomæum*, très abondant dans la vallée de Jéricho et près de la Mer Morte.

Il faut se garder de le confondre avec un autre, appelé *Orange de Sodome*, qui ne se trouve du reste que dans l'Inde, l'Arabie, l'Éthiopie, la Nubie. Celui-ci est le fruit du *Calotropis procera*, Asclépiadacée de la taille d'un figuier, qui contient un suc laiteux douceâtre, que les moines médicastres de ces pays administrent aux femmes qui désirent devenir mères. Il paraît même que ce remède jouit d'une propriété incontestée, et les Arabes le récoltent soigneusement comme médicament remarquable contre la stérilité et l'impuissance !

Le fruit, qui est aussi de l'aspect d'une petite orange jaune pâle, n'est pas plus comestible que celui de la *Pomme de Sodome* ; cependant il ne contient pas de poussière noire, mais bien de vraies graines pourvues d'une longue aigrette, laquelle peut se filer comme du coton, et sert aux Arabes à faire des mèches et des cordelettes.

Mais arrêtons ici la liste de ces quelques exemples, qu'il serait facile de multiplier, car l'Ancien Testament cite près de 200 plantes, avec diverses indications et anecdotes sur leurs usages d'alors.

Vous voyez que de notre point de vue particulier, nous pouvons le considérer assurément, avec quelques vieux ouvrages chinois et des papyrus égyptiens, comme un des plus respectables ancêtres de nos modernes ouvrages de botanique et de matière médicale.

Compte rendu de l'herborisation de Chandieu (Isère) [Avril 1936]

PAR M. MÉRIT

Le dimanche 5 avril 1936, la Section de Botanique effectuait une herborisation dans la plaine dauphinoise, à Saint-Pierre-de-Chandieu, Heyrieux, Saint-Quentin-Fallavier.

Malgré la pluie intermittente la sortie réunit douze participants, dont

quatre dames. Région somme toute peu fréquentée par les touristes lyonnais et même par les botanistes. C'est bien à tort, car malgré leur très modeste altitude (370 m. au Château de Chandieu), les collines d'Heyrieux offrent un relief très accusé, un panorama largement ouvert sur la chaîne des Alpes et une extrême lumière. Le botaniste, lui-même, trouve à glaner de nombreuses plantes, qui ne sont pas toujours des plantes triviales.

Le sol est formé de terrains sédimentaires : terrasse quaternaire de gravier de la gare de Chandieu-Toussieu au village de Saint-Pierre-de-Chandieu ; mollasse miocène, cailloutis et sables argileux pliocènes, glaciaire, constituent la moraine rissienne, que nous avons suivie de Saint-Pierre-de-Chandieu à Heyrieux.

Les pentes de cailloutis et de mollasse, inclinées vers le sud, donnent une flore xérophile assez analogue à celle de la côteière de la Dombes. La végétation des ravins humides et des pentes boisées en feuillus rappelle, également, celle des ravins de la côteière. La plaine, constituée par la terrasse quaternaire, est entièrement cultivée (céréales) et n'offre que très peu d'intérêt en avril.

Le ravin situé à l'est de Saint-Pierre-de-Chandieu, de même que la haute vallée de l'Ozon, recèlent en extrême abondance, au bord de l'eau presque exclusivement, *Primula elatior* et des hybrides (probables) que nous avons recueillis souvent ; les *P. grandiflora* et *P. officinalis* étant également très abondants dans toute la région. Il est digne de remarque de trouver communément ici cette plante, qualifiée, avec raison d'ailleurs, de montagnarde.

Ci-dessous, une liste des plantes de la région que nous avons explorée, vanales pour la plupart :

Anemone nemorosa, *Ficaria ranunculoides*, *Helleborus foetidus*, *Cardamine hirsuta*, *C. pratensis*, *Alyssum calycinum*, *Draba verna*, *D. muralis*, *Capsella Bursapastoris*, *Viola hirta*, *V. scotophylla*, *V. alba*, *V. odorata*, *V. Reichenbachiana*, *V. Riviniana*, *Polygala vulgaris*, *Stellaria media*, *S. holostea*, *Astragalus glycyphyllos*, *Lathyrus macrorhynchus*, *Prunus spinosa*, *Cerasus Mahaleb*, *Potentilla verna*, *P. fragariastrum*, *Alchimilla arvensis*, *Saxifraga tridactylites*, *Ribes uva-crispa*, *Sanicula europæa*, *Viburnum lantana*, *V. opulus*, *Taraxacum densleonis*, *Barkhausia taraxacifolia*, *Pterotheca nemausensis*, *Primula elatior*, *P. officinalis*, *P. grandiflora*, *P. grandiflora-elatior*, *P. variabilis*, *Vinca minor*, *V. major*, *Pulmonaria tuberosa*, *Myosotis hispida*, *Veronica arvensis*, *V. agrestis*, *V. hederæfolia*, *Lamium purpureum*, *L. album*, *L. incisum*, *L. maculatum*, *L. galeobdolon*, *L. amplexicaule*, *Glechoma hederacea*, *Globularia vulgaris*, *Euphorbia cyparissias*, *E. silvatica*, *Carpinus betulus*, *Salix capræa*, *S. purpurea*, *Gagea arvensis*, *Polygonatum vulgare*, *Paris quadrifolia*, *Convallaria maialis*, *Maianthemum bifolium*, *Listera ovata*, *Orchis ustulata*, *O. simia*, *O. morio*, *Ophrys muscifera*, *O. aranifera*, *Arum maculatum*, *A. italicum*, *Luzula campestris*, *L. vernalis*, *Carex glauca*, *C. præcox*, *Juniperus communis*, *Asplenium adiantum-nigrum*, *A. trichomanes*, *Equisetum maximum*, *E. arvense*, *E. hiemale*.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Sur le « Podagrion Pachymerum » Walk.

Hyménoptère Chalcidide parasite de l'oothèque de la Mante religieuse

Par le Dr BONNAMOUR

Le 19 mai 1935, dans une promenade aux Echets (Ain), je ramassai un oothèque de Mante religieuse. Dès le 22, il en sortait le parasite que je vous présente, le *Podagrion pachymerum* Walk. Ce parasite est connu depuis 1933,